De l'Abandon total au Christ

Nous qui avons été évoqués à la vie, nous qui avons entendu l'appel de l'Infini, nous qui avons entrevu le Christ, ne savez-vous pas que nous sommes d'abord, essentiellement et souverainement à Lui ? Notre destinée nécessaire, c'est de tendre vers Dieu, d'atteindre en Lui l'éternelle Beauté, de Lui rendre, en l'aimant d'un éternel amour, la gloire et l'honneur qu'Il attend de tous ses prédestinés. Voilà l'unique fin, voilà le dernier mot de nos vies laborieuses, souffrantes, tourmentées.

—

Vous ne trouverez ni la paix, ni la force, en dehors de l'abandon total, absolu, au Christ. C'est rude, c'est héroïque, cela demande une grâce et une fidélité à toute épreuve, mais vaut mieux ces douleurs inénarrables du sacrifice que les douleurs désespérantes des cœurs désabusés.

—

Les caractères,—les natures aimantes à l'excès, sensibles comme des écorchés vifs,—n'ont qu'une voie de salut : l'immolation totale au Christ. Si Dieu ne remplit pas ces cœurs débordants, si le Christ ne dompte pas ces forces impétueuses qui les tiennent toujours en mouvement, ce sont les plus infortunées des créatures. Demandant à tout, sauf à l'Infini, ce que l'Infini seul peut donner, elles vont sans se fixer jamais, ne trouvant point à apaiser la soif qui les dévore, puisqu'elles ne cherchent point l'eau vive du Christ.

—

Qu'importe exil ou patrie, vie ou mort. . . pourvu que, par nous, le Christ soit glorifié !. .